

puis les relations qui existaient entre notre ville et des pays étrangers. La tâche la plus importante cependant serait la composition d'une bibliographie complète des ouvrages s'occupant de l'histoire de Szeged et l'autre, importante autant que celle-là: il faudrait rendre accessibles les archives de la ville.

En ce qui concerne la Grande Plaine Hongroise, elle n'a jamais été indépendante, et n'a pas eu de vie à elle. Elle se divisait en comitats qui cependant n'étaient que des unités d'administration, cela pourtant nous permet de traiter les problèmes sociologiques et économiques dans les cadres des comitats, d'autant plus que la noblesse, „la nation politique“, a vécu sa vie politique, économique et sociale dans les cadres de ceux-ci.

Il en est de même, mutatis mutandis, pour les diocèses. Ce n'est qu'en partie que leur passé est en rapport avec celui de la Grande Plaine, car leur territoire dépasse les frontières de celle-ci.

L'histoire des villes, des villages et des hameaux sera en grande partie identique avec celle de Szeged. Elle devrait être composée d'après les mêmes points de vue, on devrait rechercher surtout l'histoire de l'ethnie et de l'établissement, puis celle de l'évolution économique des communes, cette dernière mènera à la recherche des problèmes sociaux.

L'auteur indique partout les sources et donne aussi la bibliographie des ouvrages parus jusque là. Aussi serait-il important de commencer par la publication d'une série de sources, comme par ex. les procès-verbaux de la corporation représentative des communes en serait une. Tout d'abord, il faudrait organiser une communauté de travail.

L'établissement des Comans et le développement des domiciles permanents sur le territoire de Nagyikunság.

László Marjai-Szabó.

Le territoire nommé Nagyikunság est resté longtemps inhabité à cause des hautes eaux de chaque année. C'est en 1238 que le roi Béla IV y établit le peuple nomade des Comans. Ils ont gardé cette forme de vie jusqu'au XIV^e siècle, contrairement aux peuples circonvoisins qui labouraient déjà la terre et vivaient en villages, tandis que l'élevage des chevaux, des boeufs et des moutons étaient l'occupation principale des Comans, payens vivant sous des tentes. Pourtant leur contact avec les peuples voisins et leur convertissement à la religion chrétienne menaient au développement des domiciles permanents.

D'abord, c'est le domicile d'hiver qui est devenu permanent et la possession d'une seule famille, car si l'endroit leur convenait, ils y retournaient l'hiver suivant. Plus tard, s'en allant vers des pâturages plus riches avec leurs animaux ils laissaient là les femmes et les serfs.

Au centre, c'est-à-dire dans l'endroit le plus protégé d'un tel domicile, on mit les animaux les plus sensibles au froid, puis les autres animaux qui l'étaient moins, aux périphéries le possesseur étendit sa tente pour protéger son domaine. La tente se transforma peu à peu en chaumière, celle-ci en maison, enfin les villages se développaient. Il est difficile d'établir l'ordre chronologique de ces domiciles comans. Ce sont surtout des conditions hydrographiques, climatologiques et morphologiques qui ont contribué à la formation de ces villages.

A la base de tout cela et des données historiques, l'auteur essaie de reconstruire l'ordre chronologique de la formation des communes du territoire

Nagykunság. La commune la plus ancienne, c'est-à-dire le lieu habité depuis le plus longtemps, c'est la ville Karcag dont on suppose qu'il a existé en 1260. L'auteur traite d'une façon détaillée les causes de son développement, comme aussi celles du développement ou la déchéance des autres, p. e. Kunhegyes, puis le domaine de la famille Kalbáz, Kisujszállás, Kunmadaras, Kunszentmárton, pour ne nommer que les plus grandes. L'auteur les énumère toutes, il y en a beaucoup dont le nom même est disparu.

Outre ces domiciles comans typiques, il y a encore d'autres qui ne devaient appartenir que plus tard au Nagykunság, car leur vie s'est attachée étroitement à cette région. Le plus important en est Turkevi qui ne devient un village coman qu'après la domination ottomane. En tout, il n'y a que 6 communes qui pouvaient revivre après deux siècles de dévastation.

Tâches archéologiques de l'Institut Scientifique de l'Alföld. János Banner.

Ces tâches établies encore en 1928 par le professeur Árpád Buday sont les suivantes: la publication et l'élaboration du contingent de trouvailles qui est déjà à notre disposition; puis des fouilles organisées d'une façon systématique et méthodique; enfin le cadastrage et puis la découverte systématique des tertres et des monticules artificiels.

L'auteur rend compte de ce qui est déjà réalisé de ce programme et de ce qui est encore à faire. Il passe en revue le contingent de trouvailles archéologiques des musées municipaux de la Grande Plaine et celui de plusieurs collections d'école, il donne la bibliographie complète des travaux publiés. Les travaux parus sont nombreux, pourtant ils ne renferment point tout le contingent de trouvailles déjà mis à jour. L'auteur énumère les trouvailles dont la publication serait surtout à désirer: p. e. celles du site de Tiszaug-Tópart provenant de l'âge néolithique, les trouvailles des tombeaux de Pusztaszer, de Szikra et de Zöldhalom qui datent de l'âge du cuivre. Il y a beaucoup de sites datant de l'âge du bronze dans notre Grande Plaine. Ce sont pour la plupart des cimetières avec des tombeaux d'urne qui méritent une attention particulière d'autant plus qu'ils se trouvent sur les limites du territoire où les deux modes de sépulture: la contraction du corps et l'incinération se confinent. Puis il y a de nombreux sites dans les environs de Kecskemét dont la publication pourrait nous éclaircir sur l'époque de la conquête du pays. — Aux environs de Szeged, il y a de nombreux cimetières avars dont il faudrait publier la matière déjà déterrée; la publication des trouvailles qui se trouvent dans le musée de Gyula, nous aidera à connaître le moyen âge hongrois.

En ce qui concerne la seconde partie du programme: l'organisation des fouilles systématiques, on ne peut séparer cette partie du travail de la première. L'Institut Scientifique de la Grande Plaine devrait obliger les organisateurs des fouilles d'en publier les résultats. Il faudrait organiser des fouilles surtout à Szeged-Öthalom où la première trouvaille paléolithique fut découverte. Les tertres de sable en Bácska, comme ceux qui se trouvent au-delà du fleuve Tisza seraient à fouiller, ils pourraient nous donner des réponses à maintes questions concernant l'âge méso-et néolithique. On pourrait avoir des éclaircissements sur l'origine, l'extension et la chronologie des formes de la culture néolithique. Les mêmes questions seraient à résoudre aussi concernant l'âge du cuivre, du bronze et